

Central Bank Talk et IA: Quels défis pour la traduction?

Artificial Intelligence and Central Bank Communication: Semantic Fidelity in Translation.

Auteur 1 : EL QUESSAR Mohammed.

Auteur 2 : NAJI Ikram.

EL QUESSAR Mohammed (Professeur de l'Enseignement Supérieur, PhD)
Université Abdelmalek Essaadi / École Supérieure Roi Fahd de Traduction – Maroc

NAJI Ikram, (<https://orcid.org/0009-0006-6786-6062>, Doctorante, MA)
Université Abdelmalek Essaadi / École Supérieure Roi Fahd de Traduction – Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : EL QUESSAR .M & NAJI .I (2026) « Central Bank Talk et IA: Quels défis pour la traduction? Artificial Intelligence and Central Bank Communication: Semantic Fidelity in Translation », African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 0091 – 0107.



DOI : 10.5281/zenodo.20283589

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Le présent article a pour objet d'analyser la fidélité de la traduction et de la rétrotraduction par intelligence artificielle des communiqués de la Réserve fédérale américaine (Fed). L'objectif est de mesurer comment la machine restitue les subtilités sémantiques de la forward guidance. L'analyse s'articule autour d'une revue de littérature qui définit le cadre conceptuel de la forward guidance, en démontre le rôle clé dans la communication financière et examine les enjeux de la traduction financière à l'ère de l'intelligence artificielle. La section méthodologique évalue ensuite la capacité des modèles de traduction et de rétrotraduction automatiques à préserver la finesse d'expression des segments textuels de la Réserve fédérale américaine (Fed). Enfin, l'analyse des résultats et la conclusion mettent en lumière le degré de fidélité sémantique de la machine face à cette modalité linguistique hautement stratégique.

Mots-clés : analyse, forward guidance, traduction, IA, gradation de la certitude, marqueurs de conditionnalité, ambiguïté constructive.

Abstract

This article examines the fidelity of machine translation (using AI) and back-translation of statements issued by the U.S. Federal Reserve (Fed). The objective is to evaluate how artificial intelligence renders the semantic subtleties of forward guidance.

The analysis is structured around a literature review that defines the conceptual framework of forward guidance, demonstrates its pivotal role in financial communication, and examines the challenges of financial translation in the era of artificial intelligence. The methodological section subsequently evaluates the capacity of AI translation and back-translation models to preserve the nuanced expression inherent in the Fed's textual segments. Finally, the analysis of the results and the conclusion highlight the degree of semantic fidelity achieved by the machine when confronting this highly strategic linguistic modality.

Keywords: analysis, forward guidance, AI, gradation of certainty, conditionality marker, constructive ambiguity.

I. Introduction

L'intelligence artificielle (IA), souvent perçue comme une innovation récente et révolutionnaire, trouve en réalité ses racines dans les travaux académiques du siècle précédent. Des pionniers de l'informatique aux chercheurs en linguistique computationnelle, une richesse d'idées et d'expérimentations a progressivement façonné le paysage de l'IA tel que nous la connaissons aujourd'hui. Cette évolution historique a permis à l'IA de s'imposer dans des domaines variés, tels que la communication, l'économie et la recherche scientifique, où elle transforme les pratiques établies et ouvre de nouvelles perspectives. En facilitant des processus complexes et en améliorant l'efficacité des analyses, l'IA est devenue un outil indispensable dans notre société moderne, intégrant des dimensions variées de la connaissance humaine.

Dans le domaine financier, l'importance du discours et de sa précision est cruciale, en particulier dans ce que l'on désigne sous le terme de "Central Bank Talk". Ce langage, utilisé par les banques centrales et les responsables économiques, requiert une interprétation minutieuse, car ses implications peuvent influencer les marchés et les décisions d'investissement. Les grandes banques d'investissement ont, d'ailleurs, développé leurs propres systèmes d'IA de traduction, spécifiquement entraînés sur des archives historiques, telles que celles de la Réserve fédérale américaine (FED). Ces outils permettent non seulement de garantir la précision des informations communiquées, mais aussi d'anticiper les réactions du marché face aux déclarations des dirigeants économiques. Ainsi, l'interaction entre l'IA et le discours financier s'avère un enjeu majeur pour la clarté et la stabilité du système économique mondial.

Pour évoquer un type particulier du Central Bank Talk, la forward guidance est un instrument de politique monétaire par lequel une banque centrale communique ses intentions futures pour influencer les anticipations des marchés. Dans le cadre de la traduction financière, ce concept représente un défi de haute précision : chaque nuance verbale (le choix d'un auxiliaire comme *might* plutôt que *will*) porte une valeur de marché. La traduction par IA doit donc non seulement transposer le sens, mais surtout préserver le degré d'engagement et l'ambiguïté intentionnelle du régulateur, car une légère erreur de modalité peut déclencher une volatilité indésirable sur les places financières. Dans ce travail, nous tentons de traiter **la problématique de la traduction par l'intelligence artificielle et le Central Bank Talk: Comment l'IA peut-elle omettre des nuances importantes du discours financier?**

II. Cadre conceptuel

1. Définitions: Central Bank Talk et Forward Guidance

Les banques centrales, dans le cadre de leur politique monétaire, ne se contentent plus de hausser ou baisser les taux d'intérêt ; elles utilisent dorénavant leurs mots comme un outil d'action efficace. Deux notions importantes sont le *central bank talk* (la communication de la banque centrale) et la *forward guidance* (indications sur l'avenir).

1.1. Qu'est-ce que le Central Bank Talk?

Le *Central Bank Talk* désigne l'ensemble des messages publics diffusés par la banque centrale par l'entremise de ses canaux officiels, notamment ses sites institutionnels, ainsi que de ses comptes sur les médias sociaux. Dans cette perspective, la communication des banques centrales fait référence aux manifestations communicationnelles (discours, annonces, publications et messages en ligne) susceptibles de livrer des informations relatives à la conduite présente ou future de la politique monétaire, et d'engendrer des révisions—mesurables à partir des données de marché à haute fréquence—des anticipations en matière de politique. Ces messages visent ainsi à orienter les anticipations du public quant à la trajectoire de la politique monétaire.¹

Cet objectif, qui repose sur la modulation des conjectures des acteurs privés, vise à optimiser l'impact de l'intervention monétaire en encourageant une concordance entre les comportements microéconomiques et les impératifs fixés par l'institution émettrice. L'usage de la *forward guidance* constitue une illustration probante de cette stratégie : en communiquant de manière transparente leurs trajectoires futures concernant les leviers de contrôle — notamment le loyer de l'argent —, les instances de régulation cherchent à orienter les schémas prévisionnels des marchés financiers.² Cette approche s'est révélée d'autant plus déterminante après la crise financière de 2007-2009, ainsi que dans des contextes déflationnistes où les taux directeurs se sont rapprochés de la borne inférieure zéro.³

Ces stratégies communicationnelles ont principalement visé les marchés financiers, dans le but de réduire la volatilité et de modérer les taux d'intérêt à long terme, en vue de mieux atteindre les objectifs assignés aux banques centrales. Ce faisant, la *forward guidance* s'est progressivement affirmée comme un instrument de politique monétaire à part entière, destiné à ancrer les anticipations macroéconomiques des agents—en particulier celles portant sur l'inflation et le niveau des taux d'intérêt.

¹ Liu, J., Liu, L., Min, M., Tan, S., & Zhao, F. (2022). Can central bank communication effectively guide the monetary policy expectation of the public?. *China Economic Review*. <https://doi.org/10.1016/j.chieco.2022.101833>.

² Müller, M., Braun, C., Guiding or Following the Crowd? Strategic Communication as Reputational and Regulatory Strategy (2021), *Journal of Public Administration Research and Theory*, Volume 31, Issue 4, October 2021, Pages 670–686, <https://doi.org/10.1093/jopart/muab008>

³ Máte, Á., Sebok, M., & Barczikay, T. (2021). The effect of central bank communication on sovereign bond yields: The case of Hungary. *PLoS ONE*, 16(2 February). <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0245515>

1.2. Le concept de la Forward Guidance (FG)

Sur un autre registre, la *forward guidance* (FG), entendue comme une stratégie de “guidage des anticipations”, s’est progressivement imposée comme un levier majeur de la communication des banques centrales modernes. Son mécanisme consiste à rendre explicites ou, à tout le moins, à signaler de manière implicite les intentions futures relatives aux taux directeurs. Par cette entremise, elle influence les anticipations des ménages, des entreprises et des investisseurs avant même que les décisions monétaires ne soient effectivement ajustées. Il s’agit donc d’un outil d’anticipation de la politique monétaire, qui influe en conséquence sur les comportements des ménages et individus. Cette approche revêt une valeur particulière lorsque le taux directeur à court terme atteint la limite inférieure effective (*effective lower bound*, ELB), rendant les assouplissements conventionnels moins opérants.

Au-delà d’une simple annonce de calendrier, la *forward guidance* peut s’exprimer sous forme d’indications conditionnelles : la trajectoire future des taux dépend alors de la réalisation d’objectifs macroéconomiques, tels qu’un niveau d’inflation ou un seuil de chômage. Cette modalité accroît la flexibilité de la communication, tout en permettant aux autorités monétaires de tenir compte des incertitudes et de préserver leur crédibilité. En rendant les règles d’évolution plus intelligibles, la transparence associée contribue à une meilleure stabilité des anticipations et, partant, à une transmission plus efficace de la politique monétaire, notamment via les taux d’intérêt à long terme et les anticipations d’inflation.

En définitive, la *forward guidance* illustre la montée en puissance de la communication comme instrument stratégique de la gestion monétaire contemporaine. Loin de se substituer uniquement aux outils traditionnels, elle en renforce l’efficacité en orientant les anticipations et, par conséquent, les comportements économiques. Dans un environnement marqué par des contraintes et une complexité accrue, une communication calibrée apparaît ainsi comme un déterminant aussi significatif que les instruments classiques, en permettant aux banques centrales d’agir sur l’ensemble de la dynamique macroéconomique.

III. Typologie de la Forward Guidance

La littérature économique distingue classiquement deux modalités distinctes d’orientation prospective (*forward guidance*). D’une part, l’on parle de la forme odysseenne et, d’autre part, de la forme delphique.⁴

⁴ **Andrade, P., Ferroni, F., (2021). Delphic and odyssean monetary policy shocks: Evidence from the euro area**, *Journal of Monetary Economics*, Volume 117, 2021, Pages 816-832, ISSN 0304-3932, <https://doi.org/10.1016/j.jmoneco.2020.06.002>.

La forward guidance “odysséenne” consiste pour la banque centrale à prendre un engagement explicite et relativement contraignant concernant l’évolution future de la politique monétaire, notamment la trajectoire des taux directeurs. En pratique, le discours monétaire fixe un cadre temporel clair (par exemple : “les taux resteront à ce niveau jusqu’en 2026”») ou exprime une détermination forte quant aux mesures à venir. Il s’agit d’un engagement ferme de l’institution financière vis-à-vis du taux d’intérêt, et plus généralement de la politique monétaire. L’enjeu principal est alors de réduire l’incertitude des agents économiques en leur donnant un signal net sur la politique future, ce qui permet d’ajuster plus directement les anticipations (taux à long terme, arbitrages d’investissement, anticipation d’inflation) et de renforcer la transmission de la politique monétaire.

La Forward Guidance “delphique” est, quant à elle, une prédiction prudente sans engagement. À l’inverse, elle vise à éclairer l’orientation probable de la politique sans pour autant s’engager avec certitude sur un calendrier ou un niveau de taux. Elle prend typiquement la forme de formulations conditionnelles ou prospectives, du type “l’inflation devrait converger” ou “il est probable que...”, en soulignant la dépendance aux évolutions économiques. Ce style met l’accent sur la nuance et la prudence, en préservant la crédibilité de la banque centrale face aux incertitudes : il s’agit d’informer le marché sur la lecture centrale de la conjoncture tout en évitant de créer des promesses difficiles à tenir si les données divergent. Ce type de forward guidance est marqué par des phénomènes linguistiques comme les marqueurs de conditionnalité et la dégradation de certitude. C’est cet aspect que nous choisissons de traiter dans ce travail de recherche.

III. La communication des banques centrales : un outil stratégique de politique monétaire

La communication des banques centrales, couramment désignée sous l’expression “*Central Bank Talk*” ou encore “*Central Bank Communication*”, constitue une forme particulièrement spécialisée de discours financier. Elle se distingue par ses nuances finement calculées, son subtil pouvoir de persuasion et sa portée stratégique. Ce mode d’expression singulier occupe une place centrale dans le fonctionnement de l’économie, en façonnant les anticipations des acteurs des marchés financiers et en contribuant à accroître la prévisibilité des orientations de la politique monétaire. Ainsi, les banques centrales exercent leur influence par l’entremise de la communication, qui joue un rôle important sur les marchés financiers et offre aux acteurs financiers une visibilité sur la politique monétaire. Cette utilisation stratégique du langage est cruciale pour orienter le comportement du marché et garantir l’efficacité des politiques.

1. Le rôle de la Forward Guidance dans la communication financière

La *forward guidance* ne saurait se réduire à l’annonce d’un calendrier strict et à la seule éventualité d’une variation des taux directeurs. Elle peut également s’inscrire dans une logique d’indications conditionnelles, dans laquelle la trajectoire des taux est explicitement subordonnée à la réalisation

d'objectifs macroéconomiques précis—par exemple, l'atteinte d'un certain niveau d'inflation ou d'un taux de chômage cible. Cette structuration conditionnelle confère aux banques centrales une marge de manœuvre communicationnelle substantielle : elles peuvent ajuster leurs messages aux incertitudes conjoncturelles et aux événements susceptibles de survenir, sans pour autant affaiblir leur crédibilité institutionnelle. Par conséquent, cette transparence renforcée améliore la lisibilité des orientations futures de la politique monétaire, ce qui favorise une stabilisation accrue des marchés.

La stratégie dite de “communication stratégique” se présente comme un instrument central de pilotage institutionnel : elle vise, d'une part, à organiser et à stabiliser les anticipations des agents économiques, et, d'autre part, à consolider la réputation des autorités réglementaires ainsi que la crédibilité de leurs choix. En donnant des indications sur l'orientation future de la politique monétaire, les banques centrales cherchent à réduire la part d'incertitude interprétative qui pèse sur les décisions des acteurs de marché, notamment en matière de formation des anticipations relatives aux taux d'intérêt, aux trajectoires macroéconomiques et aux risques associés. Cette démarche s'exerce, en pratique, au moyen d'informations prospectives et de signaux visant à clarifier la logique de décision et les priorités poursuivies. Toutefois, son efficacité demeure conditionnelle : la présence d'incertitudes—qu'elles tiennent à l'évolution de la conjoncture, à la dynamique de l'inflation, ou encore aux chocs susceptibles d'affecter l'économie—peut limiter la capacité de la communication à produire des effets entièrement calibrés. Autrement dit, même lorsqu'elle est conçue comme un mécanisme de stabilisation, la communication stratégique n'élimine pas l'aléa ; elle en atténue les effets en améliorant la compréhension du cadre d'action et en offrant aux marchés un point d'ancrage informationnel, susceptible de réduire la volatilité et de favoriser la cohérence des anticipations.

2. Traduire la Forward Guidance à l'ère de l'IA

Le discours financier constitue un terrain particulièrement délicat pour la traduction automatique, et a fortiori pour la traduction assistée par l'intelligence artificielle. En effet, les systèmes d'IA, même lorsqu'ils détectent une partie des signaux linguistiques, peinent à restituer l'ensemble des nuances pragmatiques qui structurent le message. Or, dans le domaine financier, et plus encore dans la communication des banques centrales (le *Central Bank Talk*), ces subtilités ne relèvent pas d'un simple habillage stylistique : elles sont intentionnelles, et leur interprétation conditionne la formation des anticipations de marché. Ainsi, l'IA peut produire une traduction grammaticalement correcte tout en altérant la portée réelle du message, avec des conséquences potentiellement coûteuses pour les acteurs économiques.

Bien que les approches fondées sur les modèles génératifs (*Gen-AI*) promettent d'améliorer la traduction entre langues, elles soulèvent également des défis plus généraux liés à la génération de contenu dans le contexte financier. Les communications des banques centrales reposent en effet sur des "signaux faibles": choix lexicaux minutieusement calibrés, agencement des priorités au sein de la phrase, et recours à des intensificateurs ou atténuateurs tels que *somewhat*, *firmly* ou encore *as appropriate*. Ces éléments, tout en paraissant discrets, fonctionnent comme des curseurs de fermeté, et contribuent à baliser la lecture du degré de détermination institutionnelle. Si l'IA omet ces marqueurs, le risque est celui d'une interprétation biaisée—non pas seulement sur le sens littéral, mais sur l'intention politique sous-jacente—susceptible de déclencher des réactions disproportionnées sur les marchés.

Plus spécifiquement, plusieurs difficultés récurrentes doivent être distinguées. D'abord, la complexité syntaxique et sémantique : le langage financier n'est pas uniquement technique, il est aussi porteur de priorités stratégiques ; une inversion de la hiérarchie des idées ou une simplification grammaticale peut altérer l'intégrité du message. Ensuite, la gestion des nuances lexicales : les intensificateurs et atténuateurs jouent un rôle de mesure—ils permettent d'évaluer la force relative d'une orientation monétaire ; une traduction approximative d'un adverbe peut donc modifier radicalement la perception de la banque centrale. Par ailleurs, le phénomène d'hallucination ou de raisonnement incohérent demeure un enjeu majeur : dans des cadres de *forward guidance* conditionnelle, une condition inexistante ou mal comprise peut être inventée ou déformée, ce qui peut entraîner des anticipations erronées. Enfin, l'hétérogénéité linguistique et les implicites financiers : les discours des banques centrales sont insérés dans des contextes institutionnels, historiques et culturels spécifiques, et l'IA peut manquer de la compréhension « implicite » nécessaire pour décoder ces références, notamment lorsque les styles varient d'une institution à l'autre.

En résumé, la traduction du *Central Bank Talk* par l'IA bute sur une barrière souvent invisible: la différence entre la traduction linguistique (ce qui est dit) et la traduction pragmatique (ce qui est signifié sur les marchés). C'est précisément dans cet écart entre sens et intention que se situent les risques d'erreur, dès lors que la nuance conditionne directement l'interprétation des acteurs financiers.

IV. Méthodes

La méthodologie de recherche que nous adoptons pour cet article s'appuie sur un corpus documentaire composé des *minutes* du Federal Open Market Committee (FOMC) de la Réserve fédérale. La méthodologie retenue consiste à soumettre ces textes à une traduction automatique réalisée par l'intelligence artificielle, à l'aide de l'outil "Claude". Le champ d'investigation est

volontairement circonscrit à la *forward guidance* de type delphique, afin d'analyser et d'évaluer dans quelle mesure la machine parvient à préserver la finesse d'expression propre à cette modalité (nuance, prudence, degré de probabilité, formulation non engageante). L'évaluation sera menée par une appréciation humaine effectuée par nous-mêmes, selon une logique comparative articulée autour de trois axes principaux. Premièrement, l'étude de la gradation de la certitude examine comment la machine restitue la différence sémantique entre des marqueurs de probabilité tels que *likely*, *highly likely* et *expect*. Deuxièmement, l'analyse des marqueurs de conditionnalité vérifie si la structure logique de *data-dependency*—où la conduite future de la politique monétaire dépend de l'évolution de variables économiques—est correctement reconstruite, notamment dans des formulations du type “*If [X happens], then [Policy Y will follow]*”. Troisièmement, l'évaluation de l'**ambiguïté constructive** porte sur le fait que les autorités monétaires recourent parfois à une syntaxe complexe afin d'éviter une anticipation trop rigide : il s'agit alors de tester si la machine conserve cette stratégie de nuance sans l'atténuer ni la surinterpréter.

Afin d'objectiver les biais introduits par la traduction, la démarche mettra en œuvre une méthode de **rétro-traduction** (*back-translation*). Concrètement, la *forward guidance* rédigée en anglais est d'abord traduite en français par l'IA, puis le résultat est retraduit en anglais par une seconde instance d'IA (ou par une opération). L'hypothèse méthodologique est la suivante : si le sens se “durcit” (surengagement) ou se “ramollit” (suratténuation) au cours du passage linguistique, cela révélera un biais de traduction, susceptible d'altérer la portée pragmatique du message — et, partant, la qualité de la nuance delphique.

V. Résultats

La traduction a été effectuée à partir de la langue originale des communications (*minutes*) du Federal Open Market Committee (FOMC) de la Réserve fédérale, à savoir l'anglais. La langue cible choisie est le français. Ce choix linguistique n'est pas fortuit. Effectivement, dans le domaine de la finance mondiale, l'anglais de la Réserve fédérale américaine (Fed) est la langue source par excellence. Chaque mot du “Fedspeak” (le jargon de la Fed) est soigné pour influencer les marchés mondiaux. Analyser l'anglais permet d'étudier la source même de l'autorité monétaire. Quant au français, il est historiquement une langue diplomatique et juridique, réputée pour sa rigueur syntaxique. Elle tolère moins l'ambiguïté que l'anglais. Là où l'anglais peut rester vague avec un participe présent (“*In considering...*”), le français oblige souvent à choisir une structure plus définie. Le tableau suivant représente les résultats de la traduction (via l'outil d'intelligence artificielle Claude AI) ainsi que ceux de la rétro-traduction, appelée en anglais *back-translation* (à travers l'outil d'intelligence artificielle ChatGPT).

Tableau 1: Corpus de base de la présente recherche

N°	Texte original en anglais	Traduction en français (via Claude AI)	Back-translation (via ChatGPT)
1	<p>Available indicators suggest that economic activity has been expanding at a solid pace. Job gains have remained low, and the unemployment rate has shown some signs of stabilization. Inflation remains somewhat elevated.</p> <p><i>Source: FOMC minutes; janvier 2026</i></p>	<p>Les indicateurs disponibles suggèrent que l'activité économique continue de se développer à un rythme soutenu. Les créations d'emplois sont restées faibles, et le taux de chômage a montré quelques signes de stabilisation. L'inflation demeure quelque peu élevée.</p>	<p>The available indicators suggest that economic activity continues to grow at a steady pace. Job creation has remained weak, and the unemployment rate has shown some signs of stabilizing. Inflation remains somewhat high.</p>
2	<p>In considering the extent and timing of additional adjustments to the target range for the federal funds rate, the Committee will carefully assess incoming data, the evolving outlook, and the balance of risks. The Committee is strongly committed to supporting maximum employment and returning inflation to its 2 percent objective.</p> <p><i>Source: FOMC minutes; janvier 2026</i></p>	<p>En examinant l'ampleur et le calendrier des ajustements supplémentaires à apporter à la fourchette cible du taux des fonds fédéraux, le Comité évaluera attentivement les données entrantes, l'évolution des perspectives et l'équilibre des risques. Le Comité est fermement déterminé à soutenir le plein emploi et à ramener l'inflation à son objectif de 2 pour cent.</p>	<p>In assessing the extent and timing of additional adjustments to the target range for the federal funds rate, the Committee will carefully evaluate incoming data, changes in the outlook, and the balance of risks. The Committee is firmly committed to supporting full employment and returning inflation to its 2 percent target.</p>
3	<p>The Committee would be prepared to adjust the stance of monetary policy as</p>	<p>Le Comité serait prêt à ajuster l'orientation de la politique</p>	<p>“The Committee would be prepared to</p>

	<p>appropriate if risks emerge that could impede the attainment of the Committee’s goals.</p> <p><i>Source: FOMC minutes; janvier 2026</i></p>	<p>monétaire selon les besoins si des risques venaient à surgir susceptibles d’entraver la réalisation des objectifs du Comité.</p>	<p>adjust the stance of monetary policy as appropriate if risks were to emerge that could impede the achievement of the Committee’s objectives.”</p>
4	<p>Allow modest deviations from stated amounts for reinvestments, if needed for operational reasons.</p> <p><i>Source: FOMC minutes; septembre 2025</i></p>	<p>Autoriser des écarts modestes par rapport aux montants annoncés pour les réinvestissements, si cela s’avère nécessaire pour des raisons opérationnelles.</p>	<p>“Allow modest deviations from the announced reinvestment amounts, if this proves necessary for operational reasons.”</p>
5	<p>The Committee recognizes that employment may at times run above real-time assessments of maximum employment without necessarily creating risks to price stability.</p> <p><i>Source: Statement on Longer Run Goals and Monetary Policy Strategy - Objectifs à long terme et stratégie de politique monétaire</i></p>	<p>Le Comité reconnaît que l’emploi peut parfois dépasser les évaluations en temps réel du plein emploi sans pour autant créer de risques pour la stabilité des prix.</p>	<p>“The Committee recognizes that employment can at times exceed real-time estimates of full employment without necessarily creating risks to price stability.”</p>

Source: Réalisé par nos soins

Les textes 1 et 2 contiennent des marqueurs de probabilité, des intensificateurs et des atténuateurs, notamment l’adverbe “somewhat” et le verbe “assess”. Ils ont été évalués selon le critère de gradation de la certitude.

Les textes 4 et 5 contiennent des marqueurs de conditionnalité, à savoir les formulations du type “*If [X happens], then [Policy Y will follow]*”. De ce fait, nous avons procédé à une analyse de ces marqueurs de conditionnalité afin de vérifier si la structure logique de la *data-dependency*—où la conduite future de la politique monétaire dépend de l’évolution de variables économiques—est correctement reconstruite.

Enfin, le texte 5 comporte une double ambiguïté constructive. D'une part, le texte original marque la fin de la réponse automatique à la courbe de Phillips (chômage bas = inflation élevée). Nous testerons ainsi l'IA en vérifiant si la traduction restera très littérale sur le segment "may... without necessarily", et parviendra ainsi à ne pas réinjecter les vieux réflexes pré-2020. D'autre part, le deuxième piège consiste en les signes de modalité "...may at times run above" et "...real-time assessments".

VI. Discussions

Dans l'objectif de synthétiser l'ensemble des évaluations auxquelles sont soumis les textes constitutifs du corpus de cette recherche, nous avons opté pour une organisation sous forme de tableaux. Chaque texte est évalué au regard de la nature de la difficulté qu'il présente, que nous avons appelée "piège".

1. Analyse du critère de la gradation de certitude

Tableau 2: Évaluation sur la base de la gradation de certitude (Texte 1)

Indicateur dans le Texte Original	Restitution dans la Traduction	Évaluation de la Performance
"Suggest" (suggèrent)	"Suggèrent"	Excellente. La machine a correctement identifié que "suggest" est un marqueur de prudence. Contrairement à "show" ou "prove", il laisse une marge d'interprétation.
"Somewhat elevated" (quelque peu élevée)	"Quelque peu élevée"	Nuancée. La traduction de "somewhat" par "quelque peu" est littéralement correcte. Cependant, une IA plus fine pourrait utiliser "assez" ou "modérément" pour refléter le jargon financier plus naturel.

Source: Réalisé par nos soins

Tableau 3 : Évaluation sur la base de la gradation de certitude (Texte 2)

Marqueur source (EN)	Traduction (FR)	Niveau de certitude (Source)	Fidélité de la gradation	Analyse critique
In considering	En examinant	Délibératif / Possible	Élevée	Le terme "considering" suggère une éventualité ouverte. "En examinant" restitue bien cette phase d'analyse préalable sans engagement ferme.
Will (carefully assess)	Évaluera (attentivement)	Haute probabilité / Engagement	Élevée	Le futur simple en français traduit parfaitement la certitude de l'action à venir découlant du "will" auxiliaire.
Strongly committed	Fermement déterminé	Quasi-certitude / Impératif	Très élevée	On atteint ici le sommet de la gradation. "Fermement déterminé" capture l'intensité de "strongly committed", ne laissant aucune place au doute sur l'intention du Comité.

Source: Réalisé par nos soins

Le texte 1 combine des marqueurs de prudence mais également des modalités et atténuateurs. Ces phénomènes linguistiques, propres au langage financier et plus particulièrement à la communication des banques centrales, requièrent un très haut degré de vigilance lors de l'opération traductive. En effet, une interprétation approximative, occultant la subtilité sémantique de la forward guidance, serait susceptible d'engendrer des distorsions majeures et de compromettre l'efficacité de la politique monétaire en altérant les trajectoires économiques fondamentales. À partir de l'exemple présent, nous constatons que l'IA peine à rendre efficacement la nuance du langage financier. Il s'avère ainsi judicieux, pour le traducteur comme pour l'utilisateur de l'intelligence artificielle, de ne pas se confier entièrement à la "compétence" de cet outil.

Nous constatons, pour le texte 2, que l'outil Claude a traduit avec succès les marqueurs de gradation de certitude qui y figurent.

Si l'IA omet certaines nuances de la conditionnalité, elle peut, dans des cas précis, réussir à rendre compte de l'éventualité reflétée par certaines expressions occurant dans le discours financier. Toutefois, cette "réussite" demeure occasionnelle. L'IA est performante dans certaines circonstances, mais n'est pas absolument fiable.

Tableau 4 : Évaluation de la rétro-traduction (Texte 1)

Segment Clé (T1)	Transposition (T1 → T2)	Circularité (T2 → T3)	Diagnostic de Stabilité
Solid pace	"Rythme soutenu"	"Steady pace"	Légèrement affaiblie : "Solid" suggère une robustesse physique, tandis que "steady" insiste sur la régularité. La nuance de force est un peu diluée.
Low	"Faibles"	"Weak"	Exagérée : "Low" est une mesure quantitative neutre ; "weak" (faible) introduit un jugement de valeur plus pessimiste.
Somewhat elevated	"Quelque peu élevée"	"Somewhat high"	Préservée : L'atténuation (somewhat) est conservée, bien que "high" soit plus commun que "elevated".

Source: Réalisé par nos soins

Tableau 5: Évaluation de la rétro-traduction (Texte 2)

Segment Clé (T1)	Transposition (T1 → T2)	Circularité (T2 → T3)	Diagnostic de Stabilité
In considering	"En examinant"	"In assessing"	Décalage mineur : "Considering" implique une réflexion ouverte, tandis qu'"assessing" (et "examinant") suggère déjà un processus technique plus actif.
Will carefully assess	"Évaluera attentivement"	"Will carefully evaluate"	Préservée : L'engagement de l'action future est maintenu. Le glissement d'assess vers evaluate est synonymique dans ce contexte.
Strongly committed	"Fermement déterminé"	"Firmly committed"	Préservée : La haute intensité de l'engagement est parfaitement restituée. "Firmly" et "Strongly" sont interchangeables ici.
Maximum employment	"Plein emploi"	"Full employment"	Subtilement modifiée : En économie, maximum employment (Fed) et full employment (concept général) sont proches, mais la rétro-traduction a standardisé le terme technique spécifique.
Objective	"Objectif"	"Target"	Renforcée : Le terme "target" en rétro-traduction est plus technique et rigide que "objective", augmentant paradoxalement l'impression de certitude du mandat.

Source: Réalisé par nos soins

L'analyse du processus de rétrotraduction met en exergue une propension structurelle des modèles de langue à la standardisation discursive, qui tend à lisser les aspérités stylistiques au profit de formulations conventionnelles. Si l'IA démontre une maîtrise contestable des marqueurs d'atténuation, elle se heurte néanmoins à des points de friction sémantique lors du passage d'une langue à l'autre. Ce phénomène est particulièrement saillant dans le glissement lexical de « low » vers « weak ».

Dans l'herméneutique des banques centrales, ce basculement n'est pas trivial : là où le terme initial relève d'un constat comptable factuel, sa rétro-traduction introduit un diagnostic qualitatif, en substituant une mesure statistique à une interprétation de la vigueur économique. Parallèlement, la transition de "expanding" vers "continues to grow" (voir le tableau 1) témoigne d'une préférence de l'algorithme pour la continuité temporelle au détriment de la métaphore spatiale. En définitive, bien que la stabilité globale des modèles soit manifeste, cette tendance à la qualification interprétative des données brutes comporte un risque non négligeable de biais, susceptible d'altérer la perception de la conjoncture chez l'analyste s'appuyant sur la version retraitée.

1. 2. Analyse des marqueurs de conditionnalité

1. 2.1. Traduction des textes 3 et 4

Pour le texte 3, la structure est conditionnelle de type 2 (Hypothétique). La proposition principale (The Committee would be prepared) exprime une disposition à l'action subordonnée à la réalisation d'une condition incertaine (if risks emerge).

La traduction du texte 3 est réussie. L'usage du conditionnel présent ("serait prêt") associé à l'imparfait ("venaient à surgir") renforce l'aspect hypothétique et la dépendance aux données, tout en préservant la prudence diplomatique de la banque centrale. Le texte source utilise le modal would, qui indique que l'action n'est pas automatique mais délibérée. La traduction française rend compte de cette nuance par l'expression "serait prêt à", ce qui maintient le pouvoir discrétionnaire du Comité face aux indicateurs économiques. La structure "Si [Risques], alors [Ajustement]" est limpide.

Quant au texte 4, sa structure est conditionnelle elliptique. L'action (Allow modest deviations) est directement liée à un déclencheur opérationnel spécifique (if needed). La structure "If X, then Y" est ici simplifiée mais impérative.

Sa traduction est également de haute qualité. L'expression "si cela s'avère nécessaire" explicite la condition là où l'anglais utilise l'ellipse (if needed). Cela reconstruit fidèlement la dépendance entre la gestion opérationnelle et l'écart autorisé. Ici, la conditionnalité est plus technique. Le terme "s'avère" dans la traduction française ajoute une nuance de constat factuel, renforçant la logique de dépendance : l'action (l'écart par rapport aux montants) ne peut se produire qu'après la vérification d'un besoin concret sur le terrain.

2.2. Rétro-traduction des textes 3 et 4

Tableau 6: Analyse de la rétro-traduction (Texte 3)

Segment Clé (T1)	Transposition (T1 → T2)	Circularité (T2 → T3)	Diagnostic de Stabilité
Would be prepared	"Serait prêt"	"Would be prepared"	Parfaite : Le conditionnel présent en français et le would anglais maintiennent exactement le même degré d'intentionnalité hypothétique.
As appropriate	"Selon les besoins"	"As appropriate"	Préservée : Bien que "selon les besoins" soit légèrement plus utilitaire que l'idée d'une action "appropriée", le retour à l'anglais retrouve le terme source exact.
If risks emerge	"Si des risques venaient à surgir"	"If risks were to emerge"	Renforcée : Le français utilise une structure de l'éventualité ("venaient à") que la rétro-traduction traduit par "were to emerge". Cela rend la condition encore plus hypothétique et prudente que le simple présent de T1.
Could impede	"Susceptibles d'entraver"	"Could impede"	Préservée : La nuance de capacité/possibilité contenue dans could est bien conservée par l'expression de la probabilité en français.
Goals	"Objectifs"	"Objectives"	Standard : Glissement synonymique classique sans impact sur la conditionnalité.

Source: Réalisé par nos soins

Tableau 7: Analyse de la rétro-traduction (Texte 4)

Segment Clé (T1)	Transposition (T1 → T2)	Circularité (T2 → T3)	Diagnostic de Stabilité
Allow	"Autoriser"	"Allow"	Parfaite : Le mode infinitif (impératif déguisé) est conservé, marquant une permission stable.
Modest deviations	"Écarts modestes"	"Modest deviations"	Parfaite : La quantification floue (modest) est maintenue, préservant la flexibilité.
If needed	"Si cela s'avère nécessaire"	"If this proves necessary"	Légèrement renforcée : Le passage de "needed" (besoin passif) à "proves necessary" (nécessité démontrée) durcit un peu la condition.
Operational reasons	"Raisons opérationnelles"	"Operational reasons"	Parfaite : Le cadre technique de la conditionnalité est strictement identique.

Source: Réalisé par nos soins

Ces deux analyses témoignent d'une remarquable résilience de la machine face aux structures de la contingence. Si le Texte 4 illustre une maîtrise de la distance hypothétique, où l'IA parvient à articuler la prudence institutionnelle sans en altérer la portée virtuelle, le Texte 6 confirme cette précision dans un registre plus procédural. On observe toutefois un glissement stylistique intéressant: la rétro-traduction tend à "anoblir" le texte source, transformant une concision initiale en une formalisation plus dense. Cette propension à la sophistication, loin de dénaturer le message, sécurise paradoxalement l'ambiguïté constructive en ancrant les décisions du Comité dans une rigueur syntaxique accrue. En somme, la boucle sémantique est ici le garant d'une parole monétaire qui, tout en s'adaptant aux moules linguistiques, ne cède rien à sa marge de manœuvre opérationnelle.

1. Analyse de l'ambiguïté constructive

Tableau 8: Évaluation sur la base du critère de l'ambiguïté constructive

Segment Source (EN)	Traduction (FR)	Fidélité à l'ambiguïté	Analyse de la nuance et gestion des pièges
May at times run above	Peut parfois dépasser	Excellente	L'utilisation du verbe de modalité "peut" et de l'adverbe "parfois" respecte le refus d'une règle systématique. La machine évite de traduire par un présent de vérité générale qui aurait forcé la corrélation.
Real-time assessments	Évaluations en temps réel	Bonne	En conservant la notion d'évaluation, la traduction maintient l'idée que le "plein emploi" n'est pas une donnée fixe, mais une estimation subjective du Comité, renforçant l'opacité volontaire.
Without necessarily creating	Sans pour autant créer	Critique / Réussie	Piège 2 : "Sans pour autant" est une excellente trouvaille. Cela rend le lien entre emploi et inflation purement contingent. La machine ne surinterprète pas une causalité ; elle préserve le flou nécessaire à la "décorrélation".
Risks to price stability	Risques pour la stabilité des prix	Standard	La traduction reste neutre. Elle ne précise pas la nature des risques, respectant la "coquille vide" voulue par le texte original.

Source: Réalisé par nos soins

L'analyse de cette séquence met en exergue la capacité du moteur de traduction à préserver le délicat équilibre de l'« ambiguïté constructive », pilier de la communication monétaire moderne. En restituant fidèlement des nuances comme "peut parfois" ou "sans pour autant", la machine évite l'écueil d'une causalité rigide qui lierait mécaniquement l'emploi à l'inflation. Cette neutralité syntaxique est essentielle : elle ne cherche pas à combler les silences volontaires du texte original, mais maintient au contraire la « coquille vide » nécessaire à la liberté d'action du Comité. En respectant le caractère subjectif des évaluations en temps réel, la traduction assure ainsi la pérennité d'un discours qui se veut moins une règle algorithmique qu'une boussole stratégique délibérément floue.

Tableau 9: Analyse de la rétro-traduction (Texte 5)

Segment Clé (T1)	Transposition (T1 → T2)	Circularité (T2 → T3)	Diagnostic de Stabilité
May at times run above	"Peut parfois dépasser"	"Can at times exceed"	Stable : La modalité de possibilité (may/can) et la fréquence indéterminée (at times) traversent les trois étapes sans durcissement.
Real-time assessments	"Évaluations en temps réel"	"Real-time estimates"	Préservée : Le passage de assessments à estimates renforce même l'idée d'une mesure subjective et non d'une vérité comptable absolue.
Maximum employment	"Plein emploi"	"Full employment"	Standardisée : Comme dans le texte 2, le terme spécifique de la Fed (maximum) glisse vers le terme générique (full), mais l'intention reste intacte.
Without necessarily creating	"Sans pour autant créer"	"Without necessarily creating"	Critique / Parfaite : L'IA a réussi le "test ultime" en retrouvant l'adverbe exact qui brise la causalité entre emploi et inflation.

Source: Réalisé par nos soins

Nous constatons, à travers le tableau ci-dessus, des divergences de l'expression financière lors de la traduction par l'IA. Or, celle-ci parvient tout de même à conserver le sens et l'intention de l'expression originale.

VII. Conclusions

Au terme de cette analyse, l'évaluation de la traduction et de la rétro-traduction des communiqués de la Réserve fédérale souligne la complexité de la forward guidance. Cet instrument de politique monétaire ne repose pas uniquement sur des données chiffrées, mais également sur une architecture verbale où chaque nuance syntaxique vise à orienter les marchés sans pour autant lier les mains du Comité. La survie de cette stratégie repose sur la préservation d'un équilibre précaire entre la clarté des intentions et la flexibilité opérationnelle.

Les résultats issus de nos analyses croisées révèlent plusieurs enseignements fondamentaux sur la performance de l'intelligence artificielle dans ce domaine :

- Une stabilité sémantique modérée: Les tableaux d'évaluation démontrent que l'IA maîtrise relativement les marqueurs de gradation de la certitude. Le passage du délibératif (*considering*) à l'engagement ferme (*strongly committed*) est restitué avec une fidélité qui préserve la hiérarchie des messages institutionnels. Toutefois, l'IA peine occasionnellement à rendre compte de la subtilité de l'expression financière, notamment lorsqu'il s'agit de la gradation de la certitude, des marqueurs de conditionnalité, mais aussi des atténuateurs et intensificateurs.
- La réussite du test de l'ambiguïté constructive : Face aux structures complexes visant à décorrélérer l'emploi de l'inflation, la machine a su éviter le piège de la simplification. En traduisant et en rétrotraduisant des segments critiques comme “*without necessarily creating*” par “*sans pour autant créer*”, elle maintient la contingence nécessaire à la marge de manœuvre de la Fed, prouvant qu'elle ne cherche pas à “résoudre” le flou stratégique, mais à le transposer.
- Une tendance à la formalisation (upcycling) : Nous avons observé que la boucle de rétrotraduction tend souvent à anoblir le texte original. Si certains termes techniques sont standardisés (le passage de « *maximum* » à « *full employment* »), la structure globale gagne en densité formelle, ce qui renforce paradoxalement la solennité du discours monétaire.

En définitive, si l'IA tend parfois à lisser certaines aspérités lexicales, elle se révèle un outil d'une précision chirurgicale pour maintenir l'invariante sémantique. Elle parvient à naviguer dans la “coquille vide” du discours des banques centrales, garantissant que l'ambiguïté, loin d'être une erreur de traduction, demeure une stratégie de communication intacte d'une langue à l'autre.

VIII. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Federal Reserve Board. (2026, 28 Janvier). *Minutes of the Federal Open Market Committee, January 28, 2026*.
- Federal Reserve Board. (2025, 17 Septembre). *Minutes of the Federal Open Market Committee, 17 Septembre 2025*.
- Liu, J., Liu, L., Min, M., Tan, S., & Zhao, F. (2022). Can central bank communication effectively guide the monetary policy expectation of the public?. *China Economic Review*. <https://doi.org/10.1016/j.chieco.2022.101833>.
- Müller, M., Braun, C., Guiding or Following the Crowd? Strategic Communication as Reputational and Regulatory Strategy (2021), *Journal of Public Administration Research and Theory*, Volume 31, Issue 4, October 2021, Pages 670–686, <https://doi.org/10.1093/jopart/muab008>
- Máté, Á., Sebok, M., & Barczikay, T. (2021). The effect of central bank communication on sovereign bond yields: The case of Hungary. *PLoS ONE*, 16(2 February). <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0245515>
- Andrade, P., Ferroni, F., (2021). Delphic and odyssean monetary policy shocks: Evidence from the euro area, *Journal of Monetary Economics*, Volume 117, 2021, Pages 816-832, ISSN 0304-3932, <https://doi.org/10.1016/j.jmoneco.2020.06.002>.